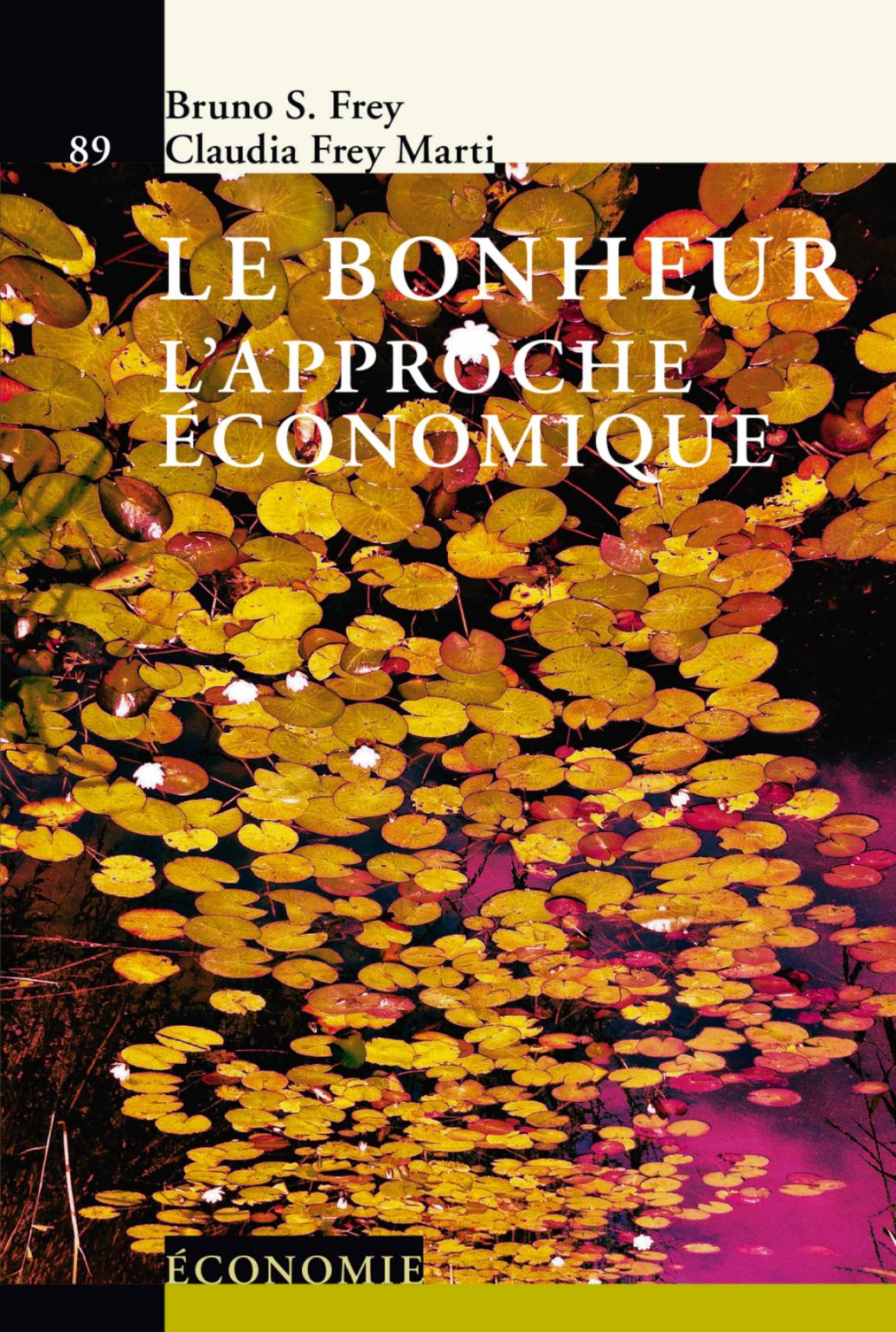


89

Bruno S. Frey
Claudia Frey Marti



LE BONHEUR
L'APPROCHE
ÉCONOMIQUE

ÉCONOMIE

LE BONHEUR

Le contenu de ce livre numérique est protégé par le droit d'auteur, son copyright est la propriété exclusive des *Presses polytechniques et universitaires romandes*. Vous pouvez disposer de ce contenu à titre privé et le copier sur vos propres supports de lecture. Toute forme de diffusion, de vente, de mise en ligne ou de publication de cette oeuvre est formellement interdite, sans l'autorisation écrite de l'éditeur. Les contrevenants s'exposent à des sanctions pénales conformément aux dispositions relatives au droit d'auteur et à la propriété intellectuelle.

COLLECTION LE SAVOIR SUISSE

Cette collection a pour premier objectif d'offrir aux communautés universitaires de Suisse et à leurs instituts spécialisés un moyen de communiquer leurs recherches en langue française, et de les mettre à la portée d'un public élargi. Elle publie également des études d'intérêt général ainsi que des travaux de chercheurs indépendants, les résultats d'enquêtes des médias et une série d'ouvrages d'opinion.

Elle s'assure de la fiabilité de ces ouvrages en recourant à un réseau d'experts scientifiques. Elle vise la lisibilité, évitant une langue d'initiés. Un site web (www.lesavoirsuisse.ch) complète le projet éditorial. Il représente, dans une Suisse en quête de sa destinée au 21^e siècle, une source de savoir régulièrement enrichie et il contribue à nourrir le débat public de données sûres, en situant l'évolution de nos connaissances dans le contexte européen et international.

La *Collection Le savoir suisse* est publiée sous la direction d'un Comité d'édition qui comprend: Jean-Christophe Aeschlimann, journaliste; Robert Ayrton, politologue et avocat; Julia Dao, collaboratrice scientifique aux affaires internationales de l'Office fédéral de la culture, Berne; Giovanni Ferro Luzzi, directeur scientifique au service de recherche en éducation du Canton de Genève; Bertil Galland, président du comité, journaliste et éditeur; Nicole Galland-Vaucher, Neuchâtel, directrice scientifique pour la formation continue universitaire, UNIL-EPFL; Véronique Jost Gara, cheffe de projets à la Fondation Leenaards; Jean-Philippe Leresche, professeur et directeur de l'Observatoire Science, Politique, Société, UNIL; membres fondateurs et honoraires: Anne-Catherine Lyon, conseillère d'Etat (Vaud); Nicolas Henchoz, directeur EPFL+ECAL Lab; Stéphanie Cudré-Mauroux, conservatrice aux Archives littéraires suisses, Berne.

La traduction de cet ouvrage a bénéficié de l'aide du Fonds national suisse de la recherche scientifique.

La publication des volumes de la *Collection* est soutenue à ce jour par les institutions suivantes: LOTERIE ROMANDE – FONDATION FERN MOFFAT DE LA SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE VAUDOISE – UNIVERSITÉ DE LAUSANNE – UNIVERSITÉ DE GENÈVE – UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL – FONDATION SANDOZ – FONDATION LEENAARDS – FONDATION JOCHUM

que l'Association «Collection Le savoir suisse» et l'éditeur tiennent ici à remercier.

Bruno S. Frey, Claudia Frey Marti

LE BONHEUR

L'approche économique

Traduction de l'allemand et adaptation : Yves Rosset



Presses polytechniques et universitaires romandes

Conseiller scientifique de la Collection Le savoir suisse pour ce volume :
Giovanni Ferro Luzzi

Titre original : *Glück. Die Sicht der Ökonomie*
Edition originale en langue allemande
Copyright © 2010 Rüegger Verlag, Zurich/Coire
All rights reserved

Secrétariat de la Collection : *Christian Pellet*
Graphisme de couverture : *Valérie Giroud*
Illustration de couverture : « *Nénuphars* » (détail), *photographie de Valérie Giroud*
Maquette intérieure : *Allen Kilner, Oppens*
Mise en page et réalisation : *Marlyse Audergon*
Impression : *IRL plus SA, Renens*

La *Collection Le savoir suisse* est une publication des Presses polytechniques et universitaires romandes (PPUR), fondation scientifique dont le but est principalement la publication des travaux de l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), des universités et des hautes écoles francophones.

Le catalogue général peut être obtenu aux PPUR, EPFL – Rolex Learning Center, CH-1015 Lausanne, par e-mail à ppur@epfl.ch, par téléphone au (0)21 693 41 40 ou encore par fax au (0)21 693 40 27.

www.ppur.org

Première édition, 2013

© Presses polytechniques et universitaires romandes, Lausanne

ISBN 978-2-88915-010-6

ISSN 1661-8939 (Collection Le Savoir Suisse)

Tous droits réservés.

Reproduction, même partielle, sous quelque forme ou sur quelque support que ce soit, interdite sans l'accord écrit de l'éditeur.

TABLE DES MATIÈRES

1	LES INDIVIDUS, LES ENTREPRISES ET L'ÉTAT FACE AU BONHEUR	9
2	QU'EST-CE QUE LE BONHEUR ? À QUOI SERT LA RECHERCHE SUR LE BONHEUR ?	11
	Qu'est-ce que le bonheur? – <i>Le bonheur comme but suprême?</i> – <i>Dimensions du bonheur</i> – <i>Le bonheur dépend de l'époque et de la culture</i> • Comment concevoir une recherche sur le bonheur? – <i>De quoi dépend le bonheur? Identifier et mesurer les grandeurs d'influence</i> – <i>Mécanismes psychologiques: qu'est-ce qui influence nos perceptions et nos décisions et qu'est-ce qui les déforme?</i> – <i>Le bonheur – cause ou conséquence?</i> – <i>Que peut nous apprendre la recherche sur le bonheur?</i>	
3	COMMENT PROCÈDE LA RECHERCHE SUR LE BONHEUR ?	24
	Recherche économique sur le bonheur: objet et méthode • Le bonheur est-il mesurable? • Concepts du bonheur et méthodes de mesure – <i>Approche subjective: enquête</i> – <i>Approche objective: mesure de l'activité cérébrale (électroencéphalographie)</i> – <i>Approche mixte: «saisir les expériences subjectives» et «reconstituer après coup»</i> – <i>Evaluation des méthodes de mesure</i> • Indicateur national du bonheur • Mesurer autrement le bien-être d'une nation ou d'une région – <i>Produit national brut</i> – <i>Elargir le produit national brut</i> – <i>Indicateurs sociaux</i> – <i>Happy Planet Index</i>	
4	L'ARGENT FAIT-IL LE BONHEUR ?	43
	Un revenu plus élevé apporte dans une vie une plus grande satisfaction... • ... Mais pas indéfiniment et pas dans chaque situation • Les habitants des pays riches tendent à se sentir plus heureux • La démocratie et la santé • Quand la nouvelle génération gagne davantage mais n'est pas plus heureuse que celle d'hier • Le bonheur est relatif en matière de revenu: le rôle des attentes • <i>Nous ne cessons de nous comparer</i> – <i>Effet d'accoutumance</i>	

– *Quels effets combinés exercent la comparaison sociale et les processus d'accoutumance?* • Causalité: est-ce l'argent qui fait le bonheur ou les personnes heureuses qui s'enrichissent?

- 5 UNE SITUATION ÉCONOMIQUE FAVORABLE
 REND-ELLE HEUREUX? 56
 Chômage et baisse de la prospérité – *Le chômage rend très malheureux – Effets indirects du chômage – Les personnes malheureuses perdent-elles plus souvent leur emploi? – Les coûts non monétaires du chômage – Comparaisons sociales – Le chômage en général a un effet négatif sur la satisfaction des personnes qui ont un emploi* • Inflation et pertes de prospérité – *Recherche empirique sur le bonheur* • Inégalité salariale et satisfaction dans la vie • *Différences culturelles – Conséquences indirectes*
- 6 L'ÉTAT PEUT-IL RENDRE HEUREUX? 70
 Démocratie • Démocratie représentative et satisfaction dans la vie • Démocratie directe et satisfaction de vie • La démocratie directe en Suisse • Bénéfice lié au résultat et bénéfice lié au processus • Tous les groupes de la population profitent-ils de la même manière de la démocratie directe? • Autres résultats • Relation empirique entre fédéralisme et satisfaction dans la vie • La démocratie directe et le fédéralisme se complètent
- 7 LE TRAVAIL REND-IL HEUREUX? 83
 Le bonheur des indépendants – *Satisfaction au travail – Etudes économétriques* • Le travail bénévole rend heureux – *Le rapport de causalité éclairé grâce à une expérience naturelle*
- 8 LE MARIAGE REND-IL HEUREUX? 92
 L'importance des liens sociaux étroits – *Théories du mariage* • Analyse empirique du mariage et du divorce – *Effets d'une spécialisation dans le mariage – Utilité du mariage pour les couples disposant d'un même niveau de formation – Divorce*
- 9 L'ÉGALITÉ ENTRE LES SEXES
 REND-ELLE HEUREUX? 99
 Comparaison internationale de la satisfaction au travail et dans la vie selon les sexes • Étude empirique: influence des normes sociales sur la satisfaction dans la vie des femmes en Suisse – *Egalité des sexes et (in)égalité salariale en Suisse – Rémunération comparée des femmes et des hommes. L'impor-*

tance historique des normes sociales – Appréciation des normes relatives à une rémunération adéquate – Influence des normes jugées adéquates sur les salaires effectifs – Relation entre la norme de rémunération « adéquate » et le bien-être subjectif des femmes – Questions ouvertes • L'égalité entre les sexes rend-elle heureux ?

10 LA TÉLÉVISION REND-ELLE HEUREUX? 109

Une consommation télévisuelle excessive • Etat de la recherche – Les effets à court terme de la télévision – La satisfaction générale qu'inspire la télévision • La télévision rend-elle (mal)heureux ? – L'influence de la consommation télévisuelle sur la satisfaction dans la vie – Les gens malheureux regardent-ils davantage la télévision ? – Coûts d'opportunité temporels et télévision

11 QUE PEUT NOUS APPRENDRE
LA RECHERCHE SUR LE BONHEUR? 119

Qu'est-ce qui rend heureux ? • Le bonheur dans les entreprises • Les institutions politiques de l'état créent les conditions du bonheur individuel – Les résultats de la recherche sur le bonheur comme « inputs » pour le processus politique – L'avantage des institutions de démocratie directe – La votation populaire comme processus – Le chemin vers la démocratie directe – Fédéralisme: décentraliser les décisions politiques – Les « Fonctionnal Overlapping Competing Jurisdictions »: une nouvelle proposition pour le fédéralisme • Une bonne politique économique contribue au bien-être de la population – Influencer sur les préférences de la population – Une inflation plus forte pour baisser le chômage – Politique du marché du travail: diminuer le chômage grâce à la « flexicurité » – Nouvelle répartition du travail: plus de loisirs pour les uns et davantage de travail pour les autres – Augmenter les impôts pour réduire les externalités liées au statut – Autres domaines politiques • Perspective: où va la recherche sur le bonheur ?

ANNEXE: L'ÉCONOMIE PEUT-ELLE RÉSOUDRE
LES PROBLÈMES DES GENS? REGARDS CROISÉS
DE TROIS PROFESSEURS 140

Etats-Unis, la nouvelle Rome ? • L'argent, source de bonheur ? • La plénitude à 70 ans ?

BIBLIOGRAPHIE 145

REMERCIEMENTS

Bruno Frey remercie son frère et Claudia Frey Marti remercie son père, le professeur René Frey, pour sa lecture attentive du manuscrit et ses précieuses remarques. La finalisation du manuscrit a également bénéficié du soutien de Christine Benesch, Isabel Ellenberger Jana Gallus et Pascal Maurer. Qu'ils en soient ici remerciés.

1

LES INDIVIDUS, LES ENTREPRISES ET L'ÉTAT FACE AU BONHEUR

«Tous les hommes recherchent le bonheur», disait Aristote. Deux mille ans plus tard, les Suisses semblent l'avoir trouvé, puisqu'ils apparaissent un peuple particulièrement heureux. Lors d'une enquête digne de crédit, plus de la moitié d'entre eux ont en effet déclaré être «heureux» et plus d'un tiers même «très heureux». En comparaison, seuls 20% des Allemands se déclarent «très heureux», alors qu'aux Etats-Unis, cette proportion est de 35%.

Mais de quoi dépend notre bonheur? Depuis peu, les économistes se sont demandés à leur tour ce que signifie «être heureux». Notre livre se propose de montrer comment ils considèrent les facteurs qui influencent le bonheur et dans quelles conditions les êtres humains pourraient être (encore) plus heureux.

Ces pages se fondent sur deux ouvrages de Bruno Frey publiés en anglais, le premier en 2008 sous le titre *Happiness: a revolution in economics*, ouvrage qui fait suite à *Happiness & Economics*, écrit en 2002 en collaboration avec Alois Stutzer. Nous nous proposons, pour alimenter les réflexions et les discussions, de faire découvrir à un large public les résultats de la recherche des économistes sur le bonheur.

Bruno Frey, économiste suisse enseignant les sciences du comportement, professeur à la Warwick Business School en Grande-Bretagne et à l'Université de Zeppelin à Friedrichshafen en Allemagne, commence par montrer ce que l'on peut entendre par bonheur et comment procède la recherche sur ce sujet. Il étudie ensuite différents domaines de l'existence, aussi bien économiques que non économiques, et s'interroge sur l'influence que peuvent avoir sur le bonheur des facteurs tels que l'argent

(en particulier le revenu), la situation économique (surtout le chômage et l'inflation), la démocratie et le fédéralisme, le travail indépendant et le travail bénévole, le mariage ou le divorce, l'égalité salariale entre les femmes et les hommes et, enfin, la télévision.

Les relations entre ces facteurs déterminants et la satisfaction dans la vie sont estimées empiriquement sur la base des résultats d'enquêtes de durées variées menées dans différents pays auprès de milliers, voire de centaines de milliers de personnes. Cet ouvrage pose également la question du rapport de causalité : est-ce le mariage qui rend heureux ou les gens heureux sont-ils plus prompts à se marier ? Le chômage rend-il malheureux, ou les gens malheureux sont-ils plus menacés de perdre leur emploi ?

Finalement, nous nous demanderons après le professeur Frey ce que peut nous apprendre la recherche sur le bonheur et quelles conclusions pourraient en tirer les individus, les entreprises et l'Etat.

Puissent les résultats de la recherche sur le bonheur contribuer à créer les conditions permettant à chaque personne de trouver son bonheur personnel. A cet égard, la recherche moderne nous fournit des connaissances précieuses. Cet ouvrage ne doit cependant pas être compris comme un livre de conseil que l'on pourrait titrer « comment être heureux dans ma vie ? ». Il n'est pas non plus un guide du genre « comment un politicien peut-il faire le bonheur de son pays et de ses concitoyens ? ». D'autres ouvrages répondent à ces questions.

2

QU'EST-CE QUE LE BONHEUR ? À QUOI SERT LA RECHERCHE SUR LE BONHEUR ?

QU'EST-CE QUE LE BONHEUR ?

Il n'y a probablement pas de but moins incontesté dans la vie que d'être heureux. Pour simplifier, le « bonheur » est identifié dans ce livre au « bien-être » et à la « satisfaction dans la vie ».

Le bonheur comme but suprême ?

La Déclaration d'indépendance américaine proclame que la « quête du bonheur » est un droit inaliénable, au même titre que la « vie » et la « liberté ». A la fin des années 1980, le quatrième roi du Bhoutan a déclaré que la « maximisation du Bonheur National Brut » était un objectif explicite de l'action menée par l'Etat. Existe-t-il d'autres buts aussi importants que le bonheur ? Et si oui, lesquels ?

Commençons par nous demander ce qu'est le bonheur. Cette question est aussi vieille que l'humanité. Si l'on entre le terme « bonheur » dans Google en limitant la recherche aux pages en français, on obtient, en février 2012, environ cent quarante-huit millions d'occurrences. Pour le terme « *happiness* », il y en a trois cent vingt-sept millions.

Il existe une toute autre approche : laisser chaque personne définir elle-même ce qu'elle entend par bonheur. Pour certains, c'est tout simplement le but de l'existence et tout ce qu'ils font tend vers lui. Et c'est une bonne chose, puisque dans une société libérale, chacun doit pouvoir être heureux à sa façon. Rien ne serait pire que de laisser un tiers, qu'il soit pasteur, expert ou scientifique, définir la manière dont les êtres humains doivent se comporter pour être heureux.

Certains contestent l'idée que le bonheur soit *le* but de chaque vie humaine ; s'il est un élément d'une bonne existence, il n'en est pas le seul. Trois buts principaux d'égale importance sont par exemple mentionnés : le bien-être subjectif (donc le bonheur), le développement humain et la vertu, et la justice. D'autres placent la camaraderie et la liberté au même niveau que le bonheur. La santé et le bien-être social peuvent aussi être considérés comme des visées suprêmes. D'autres encore mentionnent le bonheur à côté de facteurs tels que la confiance, l'estime de soi, l'absence de douleur, la satisfaction professionnelle ou la sécurité trouvée dans la famille et le mariage. Les penseurs libéraux placent la liberté personnelle au-dessus du bonheur. Ils soulignent la fécondité du fait d'être malheureux, qu'ils considèrent comme le moteur qui nous pousse (encore) plus loin. Enfin, selon les théoriciens de l'évolution, il ne s'agit pas d'être heureux, mais de survivre et de se reproduire.

Dimensions du bonheur

On peut distinguer trois niveaux de bonheur : premièrement, les sentiments momentanés comme la joie, que la psychologie désigne comme un affect positif. Deuxièmement, le contentement fondamental procuré par l'existence, autrement dit la satisfaction dans la vie. Troisièmement, l'« eudémonie » (ou félicité), terme qui nous vient de la théorie de l'« eudémonisme » ; selon elle, le but de l'action est le bonheur non pas conçu comme chose sensible mais comme valeur intellectuelle, ou comme le souverain bien. En ce sens, le bonheur n'est pas un but statique, mais au contraire le résultat de l'action quotidienne, le « sous-produit » d'une *bonne vie*.

Une autre distinction s'attache à la dimension temporelle de l'utilité ou du bonheur. L'utilité vécue provient par exemple du sentiment de bonheur que l'on ressent en roulant dans la voiture de ses rêves dont on a enfin fait l'acquisition. L'utilité prévue ou attendue se situe malheureusement parfois plus haut que ce qui advient réellement, d'où une déception et, partant, une perte de bonheur. Des études sur la migration pendulaire ont par exemple

montré que les désavantages (embouteillage, stress, etc.) sont sous-estimés, ce qui signifie que le sentiment de bonheur associé au fait d'habiter à la campagne est surestimé. De toute évidence, dans nos prévisions, nous n'accordons pas suffisamment d'attention aux valeurs immatérielles, alors qu'elles ont une influence considérable sur le bonheur. Considérons enfin l'utilité remémorée, bien que le souvenir ne soit jamais sans lacune. Des expériences montrent par exemple que certaines personnes ne se souviennent que de la douleur la plus forte et d'autres de celle qu'elles ont éprouvée à la fin de l'expérience.

Le bonheur dépend de l'époque et de la culture

La définition du bonheur dépend beaucoup de l'époque et de la culture. A l'«âge d'or» de la civilisation grecque, les philosophes comme Aristote soulignaient qu'une personne heureuse est une personne qui se comporte convenablement sur le plan moral. Les aises personnelles n'étaient pas mises au premier plan. Au Moyen Age chrétien, le rapport à Dieu jouait un rôle central (par exemple chez Thomas d'Aquin). En Chine et en Asie orientale, en matière d'éthique, d'idéologie et de politique de l'Etat, la mentalité inspirée du confucianisme met l'accent sur le rapport entre les êtres humains et se concentre donc sur la qualité de la vie en société.

La psychologie actuelle met en évidence trois aspects distincts du bien-être subjectif : la satisfaction dans la vie, la présence de sentiments ou d'affects positifs et l'absence de sentiments ou d'affects négatifs. Le bien-être subjectif comprend donc l'évaluation des bons et des mauvais aspects de l'existence. Il ne se réduit pas à un hédonisme physique, mais se réfère aussi à la joie, en particulier à celle que nous procure la réalisation d'objectifs que l'on s'est fixés. La théorie de l'accomplissement individuel (réalisation de soi) exige que trois conditions psychologiques préalables soient satisfaites, relatives à l'autonomie, à la compétence et aux relations personnelles, en rapport étroit avec la motivation intrinsèque. Lorsque ces trois conditions sont remplies, un bonheur hédoniste et eudémoniste peut s'épanouir.

Il n'y a pas que le but qui compte, le *chemin* qui y mène est tout aussi important. Les processus qui mènent au but « bonheur » (et à d'autres buts) peuvent aussi contribuer à la satisfaction dans la vie ; la plupart des personnes éprouvent du bonheur lorsqu'elles ont le sentiment de maîtriser des activités exigeantes. L'accent mis sur le processus – plutôt que sur le résultat – s'exprime dans la notion de « flux de vie ».

COMMENT CONCEVOIR UNE RECHERCHE SUR LE BONHEUR ?

Le but principal de la majorité des gens est d'être heureux. Le comportement humain est cependant loin de tendre toujours à l'utilité ou au bonheur. On observe ainsi des actions impulsives ou d'autres qui se plient à une obligation. On ne peut donc simplement poser le principe que les gens maximisent spontanément leur bonheur ; la recherche empirique doit plutôt découvrir dans quelles conditions on peut s'en rapprocher.

La recherche sur le bonheur étudie donc ces conditions et de quelle manière elles exercent leur influence. Si, à première vue, de nombreux résultats peuvent sembler banals, la recherche a le mérite de les avoir empiriquement confirmés. D'autre part, en « mesurant » l'influence des différents facteurs, on réalise que des relations qui semblent évidentes se révèlent parfois discutables voire erronées. Enfin certaines découvertes doivent éveiller notre attention.

Le tableau ci-contre esquisse les domaines étudiés et les principaux résultats de la recherche.

De quoi dépend le bonheur ? Identifier et mesurer les grands d'influence

La recherche sur le bonheur se propose de déterminer empiriquement le niveau de bonheur des individus (pour la méthode, voir le chapitre suivant). Quel niveau de bonheur révèlent, dans un pays donné, différentes catégories d'habitants et comment le